



[FR] Communiqué de presse du 11 janvier 2021 - Dépôt des signatures du référendum pour une écologie sociale

Le 11 janvier 2021, le comité référendaire contre la loi sur le CO₂ «pour une écologie sociale» a déposé environ 7000 signatures chez la Chancellerie fédérale.

Un budget carbone de 420 Gt d'équivalents de CO₂, c'est ce qu'il faudrait tenir pour avoir 2 chances sur 3 de limiter le réchauffement climatique à 1.5 °C. Dépasser ce seuil serait catastrophique pour la grande majorité de la société ainsi que les générations futures. Pour respecter ce budget carbone, il faut que la Suisse atteigne la neutralité carbone d'ici 2030. Mais nous tenons à rappeler ce qu'a récemment affirmé Vanessa Nakate, jeune gréviste pour la justice climatique ougandaise: **«même une hausse d'1.2 °C est déjà un enfer pour moi et les autres personnes vivant en Ouganda et sur le continent africain».**

Pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2030 tout en garantissant une bonne qualité de vie à tout·e·x·s, nous devons enclencher collectivement **une transformation écologique et sociale sans précédent**. Surtout, nous devons immédiatement mettre fin à la cupidité de la place financière qui est à l'origine de 22 fois plus d'émissions que la population et l'industrie suisses réunies, par le financement de nouvelles infrastructures fossiles qui nous entraîneront sur des trajectoires climatiques cataclysmiques. Et n'oublions pas l'impact écocide des transnationales actives dans les secteurs agro-industriel et minier qui sont non seulement à l'origine d'émissions carbonées importantes mais qui détruisent aussi l'environnement et massacrent des êtres sentients. Comme nous le dit Steven Tamburini, de la Grève du Climat Vaud : "Pour sortir de cette crise structurelle du capitalisme, **il nous faut immédiatement un plan d'urgence pour le climat, l'égalité, l'emploi et la santé !**"

À ce titre, le Plan d'Action Climatique présenté par la Grève du Climat Suisse vendredi 8 janvier 2021 montre les premières lignes à suivre pour garantir une bonne qualité de vie à tout·e·x·s tout en respectant les limites planétaires.

Quelle position adopter face à la Loi sur le CO₂ face à ces constats ?

Au lieu de prévoir une transformation structurelle des secteurs à fortes émissions carbone, la loi sur le CO₂ renforce les structures existantes climaticides et injustes. Ainsi, elle **met hors de portée l'objectif d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2030**, ratant même l'objectif bien plus modeste de l'Accord de Paris de l'atteindre en 2050.

La loi donne carte blanche aux grands pollueurs. La charge de la réduction des émissions est mise sur la population et les petites entreprises. Les grands pollueurs peuvent faire des investissements de compensation financièrement attractifs et peuvent s'acheter des droits de polluer. Ces fausses mesures sont non seulement injustes, elles sont aussi inefficaces: compenser n'est pas réduire. Nous dénonçons cette fausse politique écologiste qui est en réalité une politique économique néolibérale. Aurélie Rosset, de la Grève du Climat Neuchâtel, affirme que **"nous n'avons pas l'espoir que le parlement suisse puisse produire une meilleure révision de la loi au vu des forces en présence et de la structure des institutions."**

Pour éviter le dérèglement climatique et les inondations, sécheresses et incendies qui en découleront, nous n'avons qu'une seule solution : créer le rapport de force nécessaire pour bâtir une société écologiste et solidaire, dans laquelle notre santé et l'équilibre planétaire seront prioritaires, plutôt que les intérêts des grandes fortunes et entreprises. Pour y arriver, nous devons **bloquer l'ensemble du système par une grève générale**. C'est dans cette perspective que la Grève du Climat appelle à une première grande journée d'actions et de grèves le 21 mai 2021 dans le cadre de la Grève pour l'Avenir. **"L'ensemble des forces politiques de notre comité référendaire soutient activement la Grève pour l'Avenir, et c'est aussi dans la perspective de cette échéance que nous avons lancé ce référendum"**, rappelle Sophie Mascher, de la Grève du Climat Neuchâtel.

Avec environ 7000 signatures déposées, nous n'avons pas réussi à récolter le nombre nécessaire pour faire aboutir le référendum seul·e·x·s. La cause principale : un système qui se dit "démocratique" mais dans lequel c'est l'argent qui décide de qui peut faire valoir ses intérêts. Si les lobbies pétrolier et automobile et l'UDC ont les moyens d'envoyer des tous-ménages ou de rémunérer des récoltes de signatures, nous avons dû nous contenter de notre engagement bénévole. **Nous, qui sommes un comité référendaire constitué de mouvements sociaux et d'organisations politiques qui militent pour les intérêts du plus grand nombre, n'avons pas les moyens des milieux climatosceptiques et bourgeois**. La crise covid, et la mauvaise gestion de cette dernière par les autorités, a aggravé ces inégalités dans la récolte des signatures. Alors que le nombre d'infections journalières dépassait de loin les chiffres de la première vague et alors que les délais de récolte ont été suspendus dans certains cantons, le Conseil fédéral a refusé de suspendre les délais référendaires au niveau national.

Nous devons combattre cette politique qui met les intérêts des grandes fortunes et entreprises devant la santé de la population, devant la lutte contre le dérèglement climatique, devant notre bien-être. Notre référendum contre la loi sur le CO₂ et pour une écologie sociale fait partie de cette lutte, que nous continuerons avec le Plan d'Action Climatique et la Grève pour l'Avenir du 21 mai. **"Si nous déposons tout de même nos signatures, c'est pour dénoncer la politique climaticide défendue par les lobbies pétrolier et automobile ainsi que l'UDC, et surtout pour montrer qu'une transformation écologique et sociale sans précédent est possible !"**, affirme Mattia De Lucia, de la Grève du Climat Zurich.

Contacts presse:

info@ecologie-sociale.ch

www.ecologie-sociale.ch

[DE] Pressemitteilung vom 11. Januar 2021 - Einreichung der Unterschriften des Referendumkomitees für eine soziale und konsequente Klimapolitik

Am 11. Januar 2021 hat das Referendumskomitee gegen das aktuelle CO₂-Gesetz "Für eine soziale und konsequente Klimapolitik" ca. 7000 Unterschriften bei der Bundeskanzlei eingereicht.

Um die Klimaerwärmung mit einer Wahrscheinlichkeit von 60% auf 1.5°C zu begrenzen, dürfen wir auf keinen Fall mehr als 420 zusätzliche Gt CO₂-Äquivalente in die Atmosphäre pumpen. Diesen Grenzwert zu überschreiten hätte desaströse Konsequenzen für die globale Gesellschaft und zukünftige Generationen. Um diesen Grenzwert einzuhalten, muss die Schweiz bis 2030 die Klimaneutralität und somit Netto-Treibhausgasemissionen von null erreichen. Aber wir rufen in diesem Zusammenhang die Aussage von Vanessa Nakate, einer ugandischen Klimastreikenden in Erinnerung: **"Auch eine Klimaerwärmung von 1.2°C ist für mich und die ugandische Bevölkerung sowie den afrikanischen Kontinent katastrophal."**

Um die Netto-Treibhausgasemissionen bis 2030 auf null zu reduzieren und gleichzeitig eine gute Lebensqualität für alle sicherzustellen, ist eine **gesamtgesellschaftliche und kollektive ökologische und soziale Transformation** unumgänglich. Vor allem müssen wir sofort der Habgier des Schweizer Finanzsektors Grenzen setzen, der mit seinen Investitionen in fossile Energien pro Jahr 22x so viele Treibhausgasemissionen verursacht wie die Schweizer Bevölkerung und Industrie zusammengenommen und damit die Gesellschaft auf einem klimazerstörerischen Kurs festhält. Auch den klima- und umweltzerstörerischen Aktivitäten der transnationalen Konzerne in der Agroindustrie und im Minensektor müssen wir ein Ende setzen. Wie es Steven Tamburini vom Klimastreik Waadt ausdrückt: "Um einen Ausweg aus dieser strukturellen Krise des Kapitalismus zu finden, brauchen wir jetzt einen **Krisenplan für das Klima, die Gleichberechtigung, die Arbeitsverhältnisse und die Gesundheit!**"

Der Aktionsplan für das Klima, den der Klimastreik am Freitag, dem 8. Januar 2021 vorgestellt hat, skizziert die groben Linien einer solchen Transformation hin zu einer Gesellschaft, die sowohl eine gute Lebensqualität für alle garantiert wie auch die planetarischen Grenzen respektiert.

Wie sollen wir uns angesichts dieses Sachverhalts in Bezug auf das CO₂-Gesetz positionieren?

Anstatt Wege hin zu einer strukturellen Transformation der Sektoren mit hohen Treibhausgasemissionen aufzuzeigen, verfestigt das CO₂-Gesetz die bestehenden klimazerstörerischen und ungerechten Strukturen. Dadurch **verunmöglicht es das Gesetz, bis 2030 die Klimaneutralität zu erreichen**, und verfehlt sogar das deutlich weniger ambitionierte Ziel des Pariser Abkommens, die Klimaneutralität bis 2050 zu erreichen.

Das Gesetz lässt den Hauptverantwortlichen der Schweizer Treibhausgasemissionen freies Spiel. Die Aufgabe, die Treibhausgasemissionen zu reduzieren, wird auf die Bevölkerung und die kleinen Unternehmen abgeschoben. Für die grossen Erzeuger von Treibhausgasemissionen sieht das Gesetz finanziell attraktive Kompensationsmöglichkeiten vor. Zudem können sie sich mit Emissionszertifikaten das Recht erkaufen, weiter Treibhausgas zu emittieren. Somit ist das Gesetz nicht nur ungerecht, es ist zudem unwirksam: Kompensieren ist nicht gleich reduzieren. Wir stellen uns gegen diese Alibi-Umweltpolitik, die in Wahrheit ein neoliberales

Wirtschaftsprogramm ist. Wie Aurélie Rossat vom Klimastreik Neuenburg ausführt: **"Angesichts der Kräfteverhältnisse und den vorherrschenden Strukturen in der institutionellen Politik haben wir keinerlei Hoffnung, dass das Parlament ein besseres Gesetz hervorbringen kann."**

Es gibt nur eine Möglichkeit, die Klimakatastrophe und somit immer häufigere und grössere Überschwemmungen, Dürreperioden und Brände abzuwenden: Wir müssen das Kräfteverhältnis umkehren um uns somit die Möglichkeit geben, eine solidarische und ökologische Gesellschaft zu schaffen, in welcher unsere Gesundheit und das planetarische Gleichgewicht an erster Stelle stehen, und nicht die Interessen der grossen Vermögen und Unternehmen. Um dies zu erreichen, müssen wir **das System mit einem Generalstreik lahmlegen**. Auf dieses Ziel arbeitet der Klimastreik mit seinem Aufruf zu einem ersten grossen Aktions- und Streiktag am 21. Mai 2021 im Rahmen des Strike for Future hin. **"Alle politischen Kräfte, die in unserem Referendumskomitee vertreten sind, unterstützen den Strike for Future aktiv. Wir haben das Referendum mit diesem strategischen Horizont ergriffen"**, so Sophie Mascher vom Klimastreik Neuenburg.

Mit ca. 7000 eingereichten Unterschriften haben wir es nicht geschafft, das Referendum aus eigener Kraft zustandezubringen. Der Hauptgrund hierfür ist ein System, welches sich als Demokratie bezeichnet, aber in welchem das Geld entscheidet, wer seine Interessen durchsetzen kann. Die Öl- und Autolobby und die SVP haben die finanziellen Mittel um Flyer an Haushalte zu verschicken und Menschen für die Unterschriftensammlung anzustellen. Uns steht nur unser eigenes freiwilliges Engagement zur Verfügung. **Wir, ein Referendumskomitee welches sich aus sozialen Bewegungen und politischen Organisationen zusammensetzt, die sich für die Interessen der grossen Mehrheit der Bevölkerung einsetzen, haben nicht die finanziellen Mittel der bürgerlichen Klimawandelleugner*innen**. Die Covid-Krise, und die fahrlässige Art, wie sie von den Autoritäten behandelt wurde, haben diese Ungleichheiten noch verschärft. Obschon die täglichen Infektionszahlen diejenigen der ersten Welle bei weitem überstiegen, und einige Kantone die Unterschriftensammlungen auf kantonaler Ebene suspendiert haben, hat es der Bundesrat unterlassen, die Referendumsfristen auf nationaler Ebene auszusetzen.

Wir müssen diese Politik, welche die Interessen der grossen Vermögen und Unternehmen vor die Gesundheit und das Wohlergehen der Bevölkerung und den Klimaschutz stellt, bekämpfen. Unser Referendum gegen das CO₂-Gesetz und für einen sozialen und konsequenten Klimaschutz ist Teil dieser Strategie, die wir mit dem Aktionsplan für das Klima und dem Strike for Future am 21. Mai fortsetzen. **"Wenn wir heute dennoch die von uns gesammelten Unterschriften einreichen, so tun wir dies, um ein Zeichen zu setzen gegen die klimazerstörerische Politik, für welche die Öl- und Autolobby und die SVP eintreten. Vor allem aber wollen wir aufzeigen, dass eine soziale und ökologische Transformation möglich ist!"**, so Mattia De Lucia vom Klimastreik Zürich.

Medienkontakte:

info@ecologie-sociale.ch
www.ecologie-sociale.ch

[IT] Comunicato stampa dell'11 gennaio 2021 - Consegna delle firme del referendum per un'ecologia sociale

L'11 gennaio 2021 il comitato referendario contro l'attuale legge sul CO₂ "Per un'ecologia sociale" ha consegnato alla Cancelleria federale circa 7000 firme.

Un bilancio carbonio di 420 Gt di CO₂ è quello che si dovrebbe mantenere per avere due terzi delle possibilità di limitare il riscaldamento globale al di sotto di 1,5°C. Il superamento di questo limite sarebbe catastrofico per la maggioranza della società e per tutte le generazioni future. Per rispettare questo bilancio, la Svizzera deve raggiungere la neutralità del carbonio entro il 2030. Ma ci teniamo a ricordare, come ha recentemente affermato Vanessa Nakate, giovane attivista per la giustizia climatica in Uganda, che **“un aumento di 1,2 °C è già un inferno per me e per le altre persone che vivono in Uganda e nel continente africano”**.

Per poter abbandonare i combustibili fossili entro il 2030, garantendo nel contempo una buona qualità di vita a tutt*, dobbiamo avviare collettivamente **una trasformazione ecologica e sociale senza precedenti**. Dobbiamo soprattutto porre immediatamente fine all'avidità della piazza finanziaria, responsabile di emissioni 22 volte superiori a quelle della popolazione e dell'industria svizzera messe insieme, così come del finanziamento di nuove infrastrutture basate sui combustibili fossili che ci condurranno su traiettorie climatiche catastrofiche. E non dimentichiamo l'impatto devastante delle multinazionali attive nel settore agroalimentare e minerario, che ogni anno distruggono l'ambiente e massacrano esseri senzienti. Come sostiene il militante dello Sciopero per il clima vodese Steven Tamburini, **“per uscire da questa crisi strutturale del capitalismo, abbiamo bisogno di un piano di emergenza immediato per il clima, l'uguaglianza, l'occupazione e la salute!”**

In questo senso, il piano d'azione per il clima presentato venerdì 8 gennaio 2021 dallo sciopero svizzero per il clima indica le prime linee da seguire per garantire a tutti una buona qualità di vita nel rispetto dei limiti del pianeta.

Partendo da queste premesse, che posizione adottare di fronte alla Legge sul CO₂?

Invece di prevedere una trasformazione strutturale dei settori ad alto impatto ambientale , la legge sul CO₂ rafforza le attuali strutture ingiuste ed inquinanti. In questo modo, **rende irraggiungibile l'obiettivo di raggiungere la neutralità carbone entro il 2030**, mancando anche il ben più modesto obiettivo dell'Accordo di Parigi di raggiungerlo entro il 2050.

La legge dà carta bianca ai maggiori inquinatori. L'onere della riduzione delle emissioni grava sulla popolazione e sulle piccole imprese. I grandi inquinatori possono effettuare investimenti di compensazione finanziariamente interessanti e possono acquistare diritti di inquinamento. Queste false misure non solo sono ingiuste, ma anche inefficaci: la compensazione non è una riduzione. Denunciamo questa falsa politica ambientale, che in realtà è una politica economica neoliberale. Aurélie Rosset, dello sciopero per il clima di Neuchâtel, afferma che **"non abbiamo**

la speranza che il Parlamento svizzero possa produrre una migliore revisione della legge, date le forze in gioco e la struttura delle istituzioni".

Per evitare le perturbazioni climatiche e le conseguenti inondazioni, siccità e incendi, abbiamo una sola soluzione: creare il rapporto di forza necessario per costruire una società ecologica e solidale, in cui la nostra salute e l'equilibrio globale avranno la precedenza sugli interessi dei ricchi e delle grandi imprese. Per raggiungere questo obiettivo, dobbiamo **bloccare l'intero sistema con uno sciopero generale**. È per questo motivo che lo Sciopero per il Clima lancia una prima grande giornata d'azione e di sciopero il 21 maggio 2021, nel quadro dello Sciopero per il futuro. **"Tutte le forze politiche del nostro comitato referendario sostengono attivamente lo Sciopero per il futuro, ed è anche nella prospettiva di questo avvenimento che abbiamo lanciato questo referendum"**, ha detto Sophie Mascher dello Sciopero per il clima di Neuchâtel.

Con le circa 7000 firme depositate, non siamo riusciti* a raccogliere da sol* il numero necessario per la riuscita del referendum. La causa principale: un sistema che si definisce "democratico" ma in cui il denaro decide chi può far valere i propri interessi. Se le lobby del petrolio e delle auto e l'UDC possono permettersi di fare invii a tutti i fuochi o di pagare per la raccolta di firme, noi ci siamo dovuti accontentare del nostro impegno volontario. **Noi, come comitato referendario composto da movimenti sociali e organizzazioni politiche che si battono per gli interessi della maggioranza, non abbiamo le risorse dei gruppi borghesi che negano il riscaldamento climatico.** La crisi pandemica, e la sua cattiva gestione da parte delle autorità, ha aggravato queste disuguaglianze nella raccolta delle firme. Mentre il numero di infezioni giornaliere superava di gran lunga le cifre della prima ondata e mentre i termini di raccolta sono stati sospesi in alcuni Cantoni, il Consiglio federale ha rifiutato di sospendere i termini referendari a livello nazionale.

Dobbiamo combattere questa politica, che antepone gli interessi dei ricchi e delle grandi imprese alla salute della popolazione, alla lotta contro il cambiamento climatico, al nostro benessere. Il nostro referendum contro la legge sulla CO₂ e per un'ecologia sociale fa parte di questa lotta, che continueremo con il Piano d'azione per il clima e lo Sciopero per il futuro del 21 maggio. **"Se depositiamo comunque le nostre firme, è per denunciare la politica climatica difesa dalle lobby del petrolio e delle auto e dall'UDC, e soprattutto per dimostrare che è possibile una trasformazione ecologica e sociale senza precedenti"**, afferma Mattia De Lucia dello Sciopero per il Clima di Zurigo.

Contatti stampa:

info@ecologie-sociale.ch

www.ecologie-sociale.ch